

« L'année où le salut à nos morts a signifié « ersatz » de rituel »

Voici le titre d'une intéressante conférence virtuelle, présentée le 5 février dernier, par la Chaire Religion, spiritualité et santé de l'Université Laval, dans le cadre du cycle de conférences publiques intitulé : *Spiritualité : ça change quoi, la COVID?* Cette conférence a suscité plusieurs réflexions échangées avec mes collègues Blanca et Maria-Régina. Je ne compte pas vous en faire un simple résumé mais j'aimerais vous faire part de certaines pistes de notre compréhension du contenu que la conférencière invitée nous a partagé mais en le mettant en lien avec notre mission SASMAD, tel que nous avons tenté de nous l'approprier.

Professeure émérite à l'UQAM, l'anthropologue Luce Des Aulniers, a été invitée par la chaire de l'Université Laval pour nous entretenir au sujet des recherches scientifiques de son domaine sur l'impact des rituels de deuil passablement modifiés depuis la pandémie. En entrée de jeu, elle a mentionné trois éléments importants qui nous aident dans les épreuves du deuil.

1- Il y a, en premier lieu, la facilité à s'adapter aux diverses situations qui nous arrivent. On comprend bien que chaque personne a développé cette facilité d'adaptation à la nouveauté avec plus ou moins de succès au cours de sa vie. L'expérience de vivre chaque épreuve que la vie nous amène et de rebondir pour continuer à avancer s'ajoute à notre bagage d'une fois à l'autre. On devient possiblement plus souple, plus malléable, plus inventif dans notre capacité d'accueillir l'épreuve, de la ressentir, d'en faire de nouveaux apprentissages et même de la diriger vers un plus grand que soi ou de la situer dans une relation avec Dieu, de la transcender.

2- Puis, on constate de vastes possibilités de trouver d'autres sources d'inspiration aidante qui viennent de personnes ou de circonstances prévues et imprévues. Ainsi, souvent ce sera une parole entendue au hasard d'une conversation sur un sujet tout autre, ou un geste anodin d'une personne qui n'est absolument pas là pour nous venir en aide et qui n'est surtout pas une spécialiste en relation d'aide, qui va donner à la personne éprouvée une piste de solution ou du moins un éclairage nouveau et « guérissant ». Ça vient souvent comme l'a dit madame Des Aulniers « **du champ gauche** »; une présence respectueuse sans intervention, un vol d'oiseau ...

3- Finalement il y a les liens mutuels auxquels on s'accroche même dans notre « **imaginaire** » lorsque ce n'est pas possible dans le réel. Les liens que l'on a tissés avec les gens autour de nous et particulièrement avec la personne décédée sont primordiaux et font partie intégrante de l'appropriation, étalé dans le temps et l'espace, de la nouvelle réalité qui s'est installée lors du décès. On « **fait mémoire** » des moments vécus auprès des êtres aimés et côtoyés. L'accueil de la perte, de la mort, du départ définitif de la personne défunte est relatif à tous ces liens créés. D'ailleurs, la personne qui est décédée seule à l'hôpital, au début du premier confinement, a peut-être pu, elle aussi, s'accrocher en pensée à ses souvenirs de ses proches, aux moments passés avec ces derniers et aux liens qui l'unissait à chacun d'eux pour les garder près d'elle dans son « **imaginaire** » et se séparer d'eux en mourant, non plus seule mais accompagnée en pensée. L'acte de mémoire est donc une grande force intérieure comme nous le rappelle le psaume : « Bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits » Ps 103

« Les funérailles ne sont pas le deuil. Le deuil peut être ralenti mais il ne sera pas anéanti.

Quoiqu'il arrive, qu'il y ait ou non un rituel funéraire, le deuil se fait toujours;

c'est un travail autonome incontrôlable qui obéit à l'inconscient. » citations Luce Des Auniers

Vivons-nous un mois « parfait »?

Avez-vous remarqué que le mois de février de cette année a 4 dimanches, 4 lundis, 4 mardis, 4 mercredis, 4 jeudis, 4 vendredis et 4 samedis. Un mois de février démarrant un lundi et s'achevant un dimanche n'est pas ordinaire. On l'appelle un mois « parfait ». Cette harmonie est rare dans le calendrier grégorien parce que cela ne peut se produire que pour les mois de février, étant donné que les autres mois, de 30 ou de 31 jours, ne sont jamais des multiples de 7. Cet ordre s'établit également tous les six ou onze ans dans sur un schéma du 6-11-11, en fonction des années bissextiles. Ainsi, le mois de février « parfait » reviendra dans six ans (2027), puis onze ans plus tard (2038) et onze années encore plus tard (2049). Ces écarts (6-11-11) se répéteront ensuite jusqu'à la fin du siècle : 2049, 2055, 2066, 2077, 2083 et 2094...

On se souviendra malheureusement aussi que ce mois de février ne fut pas si « parfait » en soi et qu'il s'est avéré bien spécial pour le SASMAD. Le 11 février dernier, nous avons dû souligner la Journée mondiale du malade en virtuel en regardant la belle messe célébrée par Mgr Christian Lépine à la télévision et en priant ensemble lors de la rencontre de prières bilingue sur Zoom, animée par les coordonnatrices Francine Baudalet et Cathie Macaulay. Heureusement, la présence de nombreux bénévoles SASMAD et d'amis de la Miséricorde SASMAD a rendu ce nouveau mode de rassemblement aussi parfait que possible durant cette année étonnante en innovations de toutes sortes pour nous tous. Plongé(e)s dans un univers de mesures sanitaires éprouvantes, avouons que nous avons fait un gros bond en avant dans la modernité... L'obligation d'agir a précipité les expériences et stimulé les troupes. À suivre...

N'oubliez pas de vous joindre à nous pour le ressourcement du 18 février avec Mgr Christian Lépine. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/83752453081>

SAINT-VALENTIN



Puisque la fête des amoureux a été célébrée par les couples de manière différente cette année sans gardienne, sans souper en tête à tête au restaurant, avec même des craintes de ne pas avoir de fleurs... nous, de l'équipe de direction SASMAD, désirons de notre côté étendre cette fête de l'amour et de l'amitié sur tout le mois de février en souhaitant à tous nos bénévoles une heureuse Saint-Valentin, en continuant à porter toutes les personnes malades et âgées pour lesquelles nous prions chaque jour suivant le calendrier préparé par Tony Rettino et en étant disponibles et heureux de vous accueillir au bout du fil ou sur l'écran car, tous, nous avons besoin d'échanger des câlins virtuels et des soins spirituels remplis des valeurs SASMAD.

ENTREVUE de sœur Claudette Houle à RADIO GALILÉE.

Je m'excuse auprès des personnes intéressées qui ont trouvé difficile d'écouter l'entrevue radiophonique de sœur Claudette Houle, responsable du SASMAD à Québec. Il aurait fallu que je vous donne le nom de l'émission en question. Il faut donc trouver le site de Radio Galilée, sur le web, et chercher l'émission « De fil en aiguille » avec l'animatrice-journaliste Dany Bentz. C'est l'émission du 5 février 2021 qui est disponible sur le site pour encore une semaine.

Prions pour le repos de l'âme de sœur Gemma Mireault, religieuse du Bon Pasteur d'Angers

Pour accéder au site du SASMAD : <https://microsites.diocesemontreal.org/microsites/sasmad>

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : misericorde.mercysasmad@gmail.com